

sentent les meilleures chances de transformation en partis de masse, les autres sections pouvant mieux se développer par l'exemple vivant et

par l'expérience de quelques organisations de l'Internationale qui auront réussi à se frayer une voie vers les masses.

PERSPECTIVES POLITIQUES ET TACHES POLITIQUES

Toute la stratégie de l'Internationale continue à être axée sur la préparation de la révolution socialiste mondiale qui peut et doit éviter au prolétariat et à l'humanité tout entière de retomber dans le fascisme et la guerre.

La période d'équilibre instable ouverte par le dernier conflit impérialiste, période durant laquelle de grandes luttes du prolétariat et des peuples coloniaux, mettant en danger le régime capitaliste même sont non seulement probables mais inévitables, n'est pas close. Dans la polarisation s'accroissant des forces sociales, sous la pression de l'antagonisme U.R.S.S.-Etats-Unis et la crise persistante dans la plupart des pays capitalistes et coloniaux, crise à laquelle les partis traditionnels s'avèrent incapables d'apporter une solution, conduisent à des combats de classe de plus en plus importants dont l'issue, dans une série de paye-clefs dans la conjoncture internationale actuelle, déterminera la possibilité d'une stabilité relative du capitalisme ou accélérera le développement révolutionnaire.

Malgré la tension des rapports U.R.S.S.-Etats-Unis et la préparation économique et idéologique de la nouvelle guerre, des obstacles puissants existent sur la voie de son éclatement immédiat et la négociation d'un nouveau compromis entre ces deux puissances reste toujours possible. La course entre la guerre et la révolution s'accroît très probablement lors de l'éclatement et de l'amplification de la crise aux Etats-Unis. D'ici là, la bourgeoisie mondiale vivra dans de grandes difficultés économiques et politiques, dans des convulsions et des crises, qui favoriseront les luttes ouvrières et dégageront, à travers celles-ci, de nouvelles forces révolutionnaires affranchies de la tutelle des directions traditionnelles et susceptibles de se regrouper sur le programme de la IV^e Internationale.

En U.R.S.S. même, l'évolution du régime instauré par la bureaucratie

se fait dans un sens qui, loin de favoriser sa consolidation, en accumule et en exacerbe les contradictions.

Le monde capitaliste évolue, dans son ensemble, sous le signe d'un déséquilibre fondamental accru, qui restreint la base des périodes possibles d'une stabilité relative et amplifie les périodes de convulsions et de crises.

La politique de la IV^e Internationale dans le proche avenir doit partir de ces considérations et mettre l'accent sur la mobilisation nécessaire et possible des masses ouvrières et coloniales pour la solution révolutionnaire.

En général, les tâches pratiques, formulées dans la résolution de la Conférence d'avril, qui découlaient de l'application concrète du programme transitoire, sont toujours valables, le caractère de la période restant fondamentalement le même.

La IV^e Internationale dénonce constamment dans sa propagande les plans impérialistes de préparation à la troisième guerre mondiale et indique que seules des révolutions socialistes triomphantes éviteront cette catastrophe aux conséquences incalculables pour l'humanité et l'avenir du socialisme.

Mais, en même temps, elle combat la propagande réactionnaire des impérialistes qui tend à faire accepter par les masses la fatalité d'un nouveau conflit. La IV^e Internationale base sa politique sur toute lutte et sur toute victoire du prolétariat et des peuples coloniaux et fait confiance à l'action révolutionnaire des masses pour contrecarrer les plans des impérialistes.

Dans les pays de l'Europe Occidentale, et particulièrement en France et en Italie, où la polarisation est la plus avancée et la menace réactionnaire la plus précise, nos sections ont le devoir de politiser davantage le contenu de leur propagande et de leur agitation, d'insister sur la nécessité de l'unité d'action et du front unique de toutes les forces de la